

## Études d'histoire religieuse



Gilberte Paquette, s.c.o., *Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère*, Vanier (Ont.), Les Éditions de l'Interligne, 1993, 287 p. 20 \$

François Rousseau

---

Volume 62, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007202ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007202ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Rousseau, F. (1996). Review of [Gilberte Paquette, s.c.o., *Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère*, Vanier (Ont.), Les Éditions de l'Interligne, 1993, 287 p. 20 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 117–118. <https://doi.org/10.7202/1007202ar>

Gilberte Paquette, s.c.o., *Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère*, Vanier (Ont.),  
Les Éditions de l'Interligne, 1993, 287 p. 20 \$

Les communautés religieuses pratiquent depuis fort longtemps l'art de la notice biographique, ces récits de vie destinés à perpétuer la mémoire de leurs membres disparus. Rédigées d'abord pour un usage interne, quelques-unes de ces notices ont pu, jadis, être publiées à des fins de promotion ou d'édification; mais il s'agissait de cas d'exception justifiés par la notoriété de la carrière ou l'intensité de la vie intérieure des disparus. Signe des temps, voici un livre qui aurait été impensable il y a quelques lustres, puisqu'il s'agit d'une autobiographie. Mais la vie de soeur Gilberte Paquette méritait assurément d'échapper à l'oubli.

Quatrième enfant d'une famille qui en comptera huit, Gilberte Paquette est née à La Reine, en Abitibi, le 9 juin 1923. Quelques semaines plus tard, toute la famille allait rejoindre leur père, un employé du Canadien national transféré peu de temps auparavant à Mace (Ontario), où la future religieuse allait passer sa jeunesse. L'univers communautaire n'est pas étranger à la famille: Alice Blouin, la mère de Gilberte, avait vécu quinze mois chez les Augustines de l'Hôpital Général de Québec, où deux de ses tantes étaient religieuses, et deux soeurs cadettes de Gilberte y entreront à leur tour. Pour sa part, c'est par l'intermédiaire du curé de la paroisse et par une institutrice qui loge chez ses parents que Gilberte Paquette connaît les Soeurs Grises de la Croix, où elle commencera son postulat le 16 janvier 1942.

Professe temporaire deux ans plus tard, soeur Gilberte reçoit aussitôt sa première obédience: dès le surlendemain de sa profession elle se présente devant une classe de 39 garçons et filles de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années à Alfred. L'absence de formation pédagogique et les fréquents changements de postes font que la jeune religieuse doit apprendre sur le tas. Enseignant à une classe de 10<sup>e</sup> commerciale, en 1956, elle avouera même avoir appris la comptabilité, la sténo et la dactylo en même temps que ses élèves. Des cours du soir et des sessions d'été à l'Université d'Ottawa lui permettront cependant de compléter sa formation académique.

La carrière de soeur Paquette prend un tournant définitif en septembre 1959, lors de sa nomination comme adjointe administrative à l'Hôpital général d'Ottawa. Occupant différentes fonctions, dont celle de directrice générale à compter de 1968, elle y restera jusqu'à la cession de l'hôpital à une corporation laïque et son déménagement sur un nouveau site en 1980. Soeur Paquette présidera à la transformation des locaux désaffectés et à la création du Centre de santé Élisabeth-Bruyère, inauguré officiellement en 1983 et destiné aux personnes nécessitant des soins prolongés. Elle prendra une retraite méritée cinq ans plus tard.

L'auteure profite de sa nomination à l'Hôpital général d'Ottawa pour consacrer cinq chapitres – sur les seize que compte le volume – à l'histoire de l'établissement depuis sa fondation, ce qui élargit l'horizon de son récit. Il va de soi que le genre autobiographique diffère diamétralement de la monographie; mais à travers le récit de soeur Paquette, le lecteur pourra prendre conscience des changements survenus dans le domaine hospitalier après l'intervention de l'État et de la perception qu'en ont eue les administrateurs. Il verra également comment le Centre de santé Élisabeth-Bruyère et les services qui y sont offerts s'inscrivent dans le charisme de la communauté et dans son adaptation aux besoins changeants de la société. Le livre fera enfin découvrir une femme déterminée, fidèle à ses engagements et à la compassion dont a fait preuve la fondatrice, ce qui justifie le titre de l'ouvrage.

François Rousseau  
Québec

\* \* \*

Robert Giguère, dir., *De l'aumônerie d'hôpital au Service de pastorale: 30 années d'évolution*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1993, 328 p. 29 \$.

Voici un livre au titre prometteur. L'aumônier d'hôpital, en effet, a vraisemblablement joué un rôle qui a dépassé de beaucoup sa fonction strictement pastorale. Au XIX<sup>e</sup> siècle, par exemple, l'aumônier de l'Hôtel-Dieu de Québec a souvent servi de lien entre la communauté des Augustines et l'archevêque de Québec. Quelques-uns ont tissé des liens étroits avec les religieuses; d'autres n'ont pas hésité à blâmer certains comportements dans leurs rapports à l'évêque. C'est au chapelain que la supérieure a confié la tâche, en 1900, de refondre le règlement général de l'établissement et c'est à son bureau, encore, que se sont réunis les médecins, la même année, pour demander aux Augustines l'achat d'un appareil de radiologie. Aumônier de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, l'abbé Victorin Germain a également été directeur de la Conférence des hôpitaux catholiques de Québec, une des associations à l'origine de l'actuelle Association des hôpitaux du Québec. L'aumônerie traditionnelle ne constitue pourtant pas l'objet de ce livre et dans l'état actuel du dossier on ne saurait le reprocher aux auteurs-compilateurs.

C'est en réalité le sous-titre qui donne son sens à l'ouvrage, publié à l'occasion du trentième anniversaire de l'Association des aumôniers d'hôpitaux du Québec – aujourd'hui l'Association des animateurs et animatrices de la pastorale de la santé du Québec. Fondée pour promouvoir le statut et